

**Zeitschrift:** Vox Romanica  
**Herausgeber:** Collegium Romanicum Helvetiorum  
**Band:** 34 (1975)  
  
**Artikel:** Quelques réflexions sur la poésie hagiographique en ancien français : à propos de deux nouveaux manuscrits de la "Conception Nostre Dame" de Wace  
**Autor:** Keller, Hans-Erich  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-27300>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Quelques réflexions sur la poésie hagiographique en ancien français. A propos de deux nouveaux manuscrits de la «Conception Nostre Dame» de Wace

### Introduction

En dehors du *Roman de Brut*, c'est indubitablement la *Conception Nostre Dame* qui, parmi les œuvres de Wace, a eu le plus succès auprès du public médiéval et, de ce fait, nous a été transmise par un grand nombre de manuscrits: 18 d'entre eux nous sont connus depuis longtemps déjà, et à ce nombre s'en ajoutent encore deux autres, qui viennent seulement d'être découverts. Tout comme la *Vie de saint Nicolas*, qui date vraisemblablement des mêmes années 1140-1150, la *Conception* se compose de plusieurs épisodes indépendants. Néanmoins, alors que le *Saint Nicolas* consiste en vingt-trois épisodes n'ayant aucun rapport entre eux, la *Conception* procède plus systématiquement: après un prologue de huit vers suivent 1) l'*Établissement de la Fête de l'Immaculée Conception* (abrév. *Ét.*), 2) le récit de l'*Immaculée Conception* (abrév. *Conc.*), 3) un court poème de transition résumant l'*Immaculée Conception* (abrév. *Trans.*), 4) l'*Histoire des Trois Maries* (abrév. *Maries*) et 5) l'*Assomption* (abrév. *Ass.*).

Seulement, la transmission de ce poème est fort embrouillée, étant donné que relativement peu de manuscrits contiennent le poème entier. D'une façon générale, on peut distinguer trois groupes de manuscrits:

I. Les manuscrits qui présentent le poème dans son intégrité. Ils sont au nombre de 6, auxquels s'ajoutent un autre qui ne contient que *Conc.*, *Maries* et *Ass.*, et encore un autre ne comportant que *Ét.* et *Ass.*, = au total 8 mss.

II. Les manuscrits qui ne contiennent que *Ét.* et *Conc.* Ils sont au nombre de 4, et il faut leur ajouter un autre ms. qui ne contient que *Ét.*, = au total 5 mss.

III. Les manuscrits qui ne contiennent que *Trans.*, *Maries* et *Ass.* C'étaient, avant la découverte récente de nos deux nouveaux manuscrits, 2 mss., auxquels s'en ajoutent un autre qui ne contient que *Trans.* et *Maries*, un autre ne contenant que *Maries* et *Ass.* et encore un autre qui ne contient que *Ass.*, = au total 5 mss.

*Les manuscrits Turin, Bibl. Naz. L. II. 19, et Rome, Bibl. Vat., Ottob. lat. 1473*

Nous nous proposons de publier ci-après les deux nouveaux manuscrits.

A. Le manuscrit de Turin semble, dès l'abord, s'inscrire dans le groupe III; nous lui avons donné le sigle *G*<sup>1</sup>. Il est conservé à la Biblioteca Nazionale de Turin

<sup>1</sup> Vu le grand nombre de manuscrits pourvus d'un sigle par le dernier éditeur du poème entier, WILLIAM RAY ASHFORD, *The Conception Nostre Dame de Wace*, Chicago (Illinois) 1933, notre choix

sous la cote L. II, 19; notre poème y figure aux ff. 12<sup>v</sup>–17<sup>v</sup>. D'après M. S. Panunzio, le manuscrit «sembra potersi datare con scarsa probabilità di errore tra gli ultimi anni del sec. XIII e l'inizio del XIV»<sup>2</sup>; en revanche, il est difficile de se prononcer sur sa provenance, bien que certains indices fassent penser à une copie, exécutée – comme l'avait déjà supposé le paléographe de l'Université de Bari, le Prof. Guglielmo Cavallo<sup>3</sup> – dans un scriptorium de l'Italie septentrionale, d'un modèle picard. Il s'agit cependant d'un copiste très scrupuleux, sans quoi le caractère picard du modèle ne pourrait pas être si bien discerné à travers cette copie italienne.

Notre poème fut signalé une première fois en 1927, par Giulio Bertoni<sup>4</sup>. Toutefois, ce n'est qu'en 1967 qu'en fut donnée une édition partielle<sup>5</sup>, assez souvent sujette à caution, par M. Saverio Panunzio<sup>6</sup>. Tout récemment, c'est-à-dire après que cet article était déjà terminé, nous avons pu consulter l'édition complète que M. Panunzio vient de donner de notre texte, avec, hélas, bien des erreurs de lecture (on se demande parfois s'il a jamais vu le manuscrit lui-même) et, dans son introduction, des informations erronées concernant l'état, l'âge, l'écriture, etc. de ce manuscrit<sup>7</sup>. Le manuscrit, il faut le dire, est en fort mauvais état, s'étant trouvé abîmé considérablement par la chaleur à laquelle il fut exposé pendant l'incendie de la bibliothèque, la nuit du 25 au 26 janvier 1904<sup>8</sup>. Le texte que nous allons publier ci-après diffère donc dans certains passages de celui de M. Panunzio; il est basé d'abord sur une excellente photographie du manuscrit et il a été transcrit par notre collaboratrice au projet de recherche *Vocabulaire complet des œuvres de Wace*, Mlle Bette-Lou Bakelaar, dont les leçons furent vérifiées ensuite et complétées sur l'original par M. Alessandro Vitale-Brovarone, de Turin, disciple du prof. Giuliano Gasca Queirazza, lequel a également eu la gentillesse de contrôler le texte sur place. Les lacunes qui subsistaient après cette triple lecture ont été comblées – et signalées par [] – dans notre édition par les leçons du ms. Paris, Arsenal 3516 (sigle X), d'origine picarde comme le modèle de G et aussi du XIII<sup>e</sup> siècle, manuscrit auquel le nôtre est étroitement apparenté<sup>9</sup>.

était limité. C'est en signe de reconnaissance pour l'aide que nous a prêtée notre distingué collègue de l'Université de Turin, Prof. G. GASCA QUEIRAZZA (voir ci-dessous), que nous avons adopté ce sigle.

<sup>2</sup> S. PANUNZIO, *Testi inediti da un codice in antico francese della Nazionale di Torino*, *Annali della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università degli Studi di Bari* 12 (1967), 118–148; Zitat p. 120.

<sup>3</sup> PANUNZIO, *op. cit.*, p. 120 N 6.

<sup>4</sup> *Un codicetto francese ancora sconosciuto nella Nazionale di Torino*, in: *Mélanges de philologie et d'histoire offerts à M. Antoine Thomas par ses élèves et ses amis*, Paris 1927, p. 27ss.

<sup>5</sup> Le texte correspond aux vv. 1111–1308 et 1755–1796 de l'édition ASHFORD.

<sup>6</sup> PANUNZIO, *op. cit.*

<sup>7</sup> S. PANUNZIO, *Una redazione del «Trespassement Nostre Dame» di Wace e altri testi inediti da un codice in antico francese della Nazionale di Torino*, *Studi Mediolatini e Volgari* 1974, 39–85.

<sup>8</sup> Cf. la photographie du f<sup>o</sup> 9 v<sup>o</sup> publié par M. PANUNZIO à la p. 125 de son premier article et à la p. 61 de son édition.

<sup>9</sup> Par exemple les vv. 1112a–1112d sont également ajoutés, comme bien d'autres adjonctions qui sont communes aux deux manuscrits seulement. Où les autres manuscrits ont, par exemple,

B. Le deuxième manuscrit que nous allons publier porte chez nous le sigle *E* en l'honneur du prof. Mario Eusebi, de Rome, qui, en 1971, l'a signalé une première fois à l'attention des collègues<sup>10</sup>. Selon ce savant, «la scrittura [du ms. Rome, Bibl. Vat., Ottob. lat. 1473] è una gotica libraria dell'inizio del sec. XIII»<sup>11</sup>. Le texte de Wace se trouve aux f<sup>os</sup> 38<sup>r</sup>–42<sup>v</sup> de ce manuscrit, mais il est mutilé du début: il contient *Trans.*, *Maries* et *Ass.*, mais il y manque 22 vers du début de *Trans.* Étant donné que le texte commence au début du f<sup>o</sup> 38 et que chaque colonne comprend 32 vers, les 22 vers manquants de *Trans.* ne pouvaient occuper à eux seuls le feuillet précédent (aujourd'hui perdu); aussi M. Eusebi suppose-t-il que le texte en question devait être précédé de *Ét.* et de *Conc.* et que nous avons affaire à un fragment du poème entier. Cette supposition nous semble très bien fondée, ce qui signifierait que 17 feuillets environ, correspondant à *Ét.* et *Conc.* et début de *Trans.*, ont été perdus. Cette hypothèse se trouverait confirmée en outre par le fait que le texte du ms. *E* se rapproche le plus de celui du ms. Carpentras, Bibl. munic. 473 (sigle *C*) du milieu du XIII<sup>e</sup> et de celui du ms. Paris, Bibl. Nat., f.fr. 25532 (sigle *M*)<sup>12</sup>, également du XIII<sup>e</sup> siècle et également écrit dans une scripta «francienne» (voir ci-dessous), tout comme notre texte; or, les mss. *C* et *M* contiennent le poème dans son entier<sup>13</sup>.

M. Eusebi<sup>14</sup> a déjà soulevé la question de la scripta du ms. Rome, Bibl. Vat., Ottob. lat. 1473, à propos du texte contenu aux ff. 47<sup>d</sup>–45; celle-ci est la même que celle des f<sup>os</sup> 38–42<sup>c</sup> contenant le texte de Wace. Il écrit: «La *scripta*, per qualche tratto, rinvia alle regioni a Nord Ovest<sup>15</sup> di Parigi.» Plus précisément, la scripta du ms. *E* est de la même complexité qu'on connaît des textes de l'Ile-de-France. Pourtant,

aux vv. 1195–1196: «Je ne di pas Johan Baptiste, Ainz di Johan l'Evangeliste», *X* et *G* portent: «Je ne di pas Jehan Baptiste, Ançois (anchois *X*) di del ewangeliste». Ou encore au v. 1199, où tous les manuscrits portent «Por ce l'ama meesment», *X* et *G* seuls ont remplacé «meesment» par l'adverbe très rare en ancien français (il manque, p. ex., FEW 6/I, 55b, qui ne cite que des formes en ancien occitan) «maiorment». *X* se termine également au v. 1796, tandis que les autres manuscrits du groupe III ont encore 14 autres vers. *X* possède en tête du poème de transition, par lequel il débute lui aussi, la rubrique «De la mort Nostre Dame», ce qui est le texte de l'explicit de *G* (sur ce titre voir encore plus loin).

<sup>10</sup> *Il manoscritto Ottoboniano lat. 1473 della Biblioteca Vaticana, Romania* 92 (1971), 381 ss.

<sup>11</sup> *Op. cit.*, p. 381.

<sup>12</sup> C'est le texte publié par G. MANCEL et G.-S. TRÉBUTIN, *L'Établissement de la fête de la Conception Notre-Dame dite la fête aux Normands par Wace, trouvère Anglo-Normand du XII<sup>e</sup> siècle*; Caen, 1842.

<sup>13</sup> Il est beaucoup plus difficile de déterminer les relations de *E* avec d'autres manuscrits, vu que, dans le groupe I, les manuscrits ne sont pas aussi étroitement reliés entre eux que dans le groupe III. Mais des omissions communes, comme les vv. 1171–72 qui manquent aux trois textes, ou des expressions communes telles que «Cele nue les asambla, De plusors lieus les aporte» aux vv. 1435–36 (au lieu de «Cele nue les aporta, De plusors leus les asembla»), ou encore des mots communs comme «Que Herodes fist marturier» au v. 1191 (pour «Qui Herodes fist decoller») sont assez de preuves que *E* se rapproche le plus de *C* et de *M*.

<sup>14</sup> *Op. cit.*, p. 382.

<sup>15</sup> Erreur pour Nord Est?

l'influence de la scripta picarde est si grande que le scriptorium dont le manuscrit relève s'est probablement trouvé au nord-est de Paris, peut-être dans la partie francienne du département actuel de l'Oise. Ceci le situerait soit dans le Soissonnais, soit à Compiègne, soit dans le Valois, ou encore à Dammartin, dans le Chamblinois ou enfin dans le Vexin français.

Mais ce qui nous semble plus important, c'est la date de l'exécution du ms. *E*, que prof. Eusebi, *art. cit.*, p. 381, d'après l'écriture, attribue au début du XIII<sup>e</sup> siècle. Il est vrai que toutes les chartes conservées datent de la deuxième moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, mais leur graphie ne se distingue guère de celle de notre texte. Bien qu'il soit admis que les scribes respectaient assez la tradition graphématique dans laquelle ils avaient été entraînés, on sait aussi que la graphie des textes littéraires était fort instable avant l'apparition de l'idiome vulgaire dans les chartes, pour lesquelles il fallait «systématiser» les graphèmes. Comme nous observons, malgré toutes les divergences, un système graphématique assez caractéristique dans le ms. *E*, nous pensons devoir situer la date de sa composition plutôt vers la même époque que les mss. Carpentras, Bibl. munic. 473, et Paris, Bibl. Nat., f.fr. 25532, auxquels *E* s'apparente le plus, c'est-à-dire vers le milieu ou même la deuxième moitié du XIII<sup>e</sup> siècle.

### *Le problème de l'unité du poème*

Par ailleurs, nos deux textes soulèvent un autre problème intéressant, auquel William Ray Ashford<sup>16</sup>, le dernier éditeur du poème entier, faisait déjà allusion, sans toutefois vouloir se prononcer. L'attitude de Paul Meyer, dans l'*Histoire littéraire de la France* 33 (1906), pp. 363-365, le savant qui s'est le plus occupé des manuscrits de la *Conception Nostre Dame* de Wace, est encore moins nette. Le problème est de savoir si les catégories que nous avons appelées «Groupe II» et «Groupe III» ont pu correspondre, à l'origine, à des poèmes séparés, qui auraient été soudés après coup, soit par Wace lui-même, soit par un remanieur de la deuxième moitié du XII<sup>e</sup> siècle; dès le XIII<sup>e</sup> siècle, en effet, nous nous trouvons devant les manuscrits comportant le poème en son entier. La question se soulève en outre par le fait que les vv. 1111-28 se présentent comme une sorte de prologue-résumé, que nous avons désigné par «poème de transition» (abrév. *Trans.*) et dont voici le début d'après l'édition critique d'Ashford:

Gace a nom qui fait cest escrit  
 Qui de sainte Marie a dit,  
 Coment ele fu anunciee  
 E conceüe e criëe,  
 Confaitement ele fu nee  
 E al temple a .iii. anz portee.  
 Puis oïstes qu'iluec servi

<sup>16</sup> *Op. cit.*, p. xv.



Tant que .xiiii. anz ot compli, ...  
Oï avez le mariage ...

Pour un poème unique d'une longueur de 1810 vers, il est, en effet, curieux qu'en cet endroit Wace éprouve le besoin de résumer ce qu'il avait exposé dans les 1110 premiers vers. Il est plus extraordinaire encore qu'il désire se nommer au milieu d'un poème aussi court; dans la *Vie de sainte Marguerite*, il ne se présente qu'à la fin (v. 740) et dans la *Vie de saint Nicolas* seulement au début (v. 35) et à la fin (v. 1546). C'est encore la même pratique qu'il observe dans le *Roman de Brut*, où il se nomme aux vv. 7 et 14866 (aux vv. 3823 et 13282 il se cite en outre comme témoin pour la véracité des événements racontés); même dans le *Roman de Rou*, il ne se nomme jamais en conjonction avec un résumé de ce qu'il vient de raconter. Enfin, il est étonnant que le prologue (vv. 1-7) ne fasse aucune mention ni de *Maries* ni, surtout, d'*Ass.*:

El nom De, qui nos doingt sa grace,  
Oëz que nos dist maistre Gace:  
En quel tens, coment e par qui  
Fu comencié e establi,  
Que la feste fu celebree,  
Que conceüe e engendree  
Fu ma dame sainte Marie.

Puis suit immédiatement le début d'*Ét.*

A cela s'ajoute que, dans certains manuscrits du groupe III, il y a, soit une rubrique, soit un explicit qui parle *De la mort* (ou du *Trespasement*) *Nostre Dame*<sup>17</sup>. Or, notre texte *G* ne fait pas seulement précéder *Trans.* par les vers d'introduction suivants qui servent de rubrique:

Or orés del trespasement  
Nostre Dame sainte Marie. (vv. 1110a-1110b)

mais il contient en outre un explicit:

Explicit de la mort Nostre Dame,

à la suite du vers final, d'ailleurs tout comme après le texte du ms. *X*<sup>18</sup>.

<sup>17</sup> Il ne nous était pas possible de vérifier dans quels manuscrits ceci est le cas, Paul Meyer, *op. cit.*, p. 365, ne parlant que de «la rubrique de certains manuscrits» qui portent *Le Trespasement Nostre Dame* et ne précisant que pour le ms. Arsenal 3515 (sigle *X*) qu'il porte au f<sup>o</sup> 52 la rubrique *De la Mort Nostre Dame*. L'éditeur du poème, WILLIAM RAY ASHFORD, ne mentionne nulle part ces indications.

<sup>18</sup> Le ms. Oxford, University College, 100 (sigle *O*), pour lequel ASHFORD, *op. cit.*, p. xx, constatait «a certain relationship» avec *X*, que nous pouvons confirmer du point de vue du ms. *G*, continue encore quelques vers à la fin, sans pourtant rejoindre entièrement le texte des mss. qui contiennent tout le poème. D'ailleurs, le ms. *E*, qui pourtant fait partie du groupe I, comme nous l'avons établi, ne finit pas au v. 1810 non plus; il suit encore le texte du groupe I pendant 4 vers, pour se terminer ensuite abruptement par une prière de 2 vers à la Vierge: «Qu'il nos pardoinst nos pechiez, Touz les nouveaux et touz les viez.»

A notre avis, tout cela prouve d'une manière éclatante que *Trans.* et *Ass.* ont constitué, à un moment donné, un poème à part, et puisque *Trans.* forme un résumé de *Conc.*, il est évident que ce poème n'a pas été détaché du poème entier, mais qu'il a été composé avant l'existence du poème dans son entier. Nous partageons donc entièrement la vue de William Ray Ashford<sup>19</sup> lorsqu'il écrit:

It may be, indeed, that Wace composed the first part of the poem in honour of the feast of the Immaculate Conception and the last parts in honour of the feast of the Assumption, and that he later edited them as a unit. This would explain the episodic nature of the poem and the abrupt transitions from one part to another.

Comme lui, nous sommes d'avis que c'est sans doute Wace en personne qui a opéré plus tard la fusion des deux poèmes; en effet, nous savons de la façon dont il rédigeait son *Roman de Rou* qu'il réorganisait volontiers ses poèmes, et il n'est pas exclu que cela ait aussi été le cas pour la *Vie de Saint Nicolas*, dont la répartition en épisodes est si intrigante<sup>20</sup>.

#### *Les différences de contenu entre les deux manuscrits: copie ou remaniement ?*

Mais même en admettant que Wace ait remanié lui-même son poème sur l'Assomption, on est frappé par les différences qui existent entre *G*, le représentant du poème indépendant antérieur, et *E*, fragment du poème entier rédigé apparemment à une date ultérieure. Dans le cadre de notre *Vocabulaire complet des œuvres de Wace*, notre équipe a transcrit huit manuscrits du *Roman de Brut* non consultés par le dernier éditeur de cette œuvre, Ivor Arnold, mais ceux-ci ne se distinguent pas sensiblement l'un de l'autre, et nous pouvons affirmer sans hésitation qu'ils appartiennent tous, comme disait Jean Rychner, «au bord de l'éventail où les copies se ressemblent le plus»<sup>21</sup>. Il suffira de jeter un coup d'œil sur les textes que nous citons en regard d'après les deux manuscrits qui sont, selon nous, les plus éloignés l'un de l'autre, à savoir le ms. Rome, Bibl. Vat., Ottob. lat. 1869<sup>22</sup> (sigle *U*) du XIII<sup>e</sup> siècle, et le ms. Vienne, Nationalbibliothek 2603 (sigle *V*) du XV<sup>e</sup> siècle:

<sup>19</sup> *Op. cit.*, p. xv. Nous nous permettons de citer tout le passage puisqu'il semble que cette édition soit mal connue en Europe.

<sup>20</sup> Cf. encore A. HOLDEN, *Le Roman de Rou de Wace*, vol. III, p. 25: «Selon notre point de vue, il serait téméraire de vouloir faire converger tous les éléments conservés par la tradition vers un seul point de départ authentique, et d'enlever ainsi à l'auteur le droit d'entreprendre des rédactions successives de son œuvre, lesquelles, malgré leur diversité, seraient également authentiques.»

<sup>21</sup> JEAN RYCHNER, *Contribution à l'étude des fabliaux. Variantes, remaniements, dégradations. I: Observations*. Neuchâtel-Genève 1960 (*Université de Neuchâtel, Recueil de travaux publiés par la Faculté des Lettres* 28), p. 43.

<sup>22</sup> Cf. I. ARNOLD, *Le Roman de Brut de Wace*, vol. II, p. 786-790.

*U*

Saint Augustins Deu merciout 13787  
 E ses cumpaignuns confortout;  
 Le liu ad Cernel apellee  
 U il aveit Deu esgardee. 13790  
 Cernel cest nun que jo ai dit  
 En rumains est: Deu veit u vit.  
 Li clerc le poent bien saveir,  
 Cerno, cernis, ço est veir,  
 E Deus ad nun en ebreu El; 13795  
 De cels deus moz est fait Cernel.  
 Cerno et El sunt ajustee,  
 Li uns dist Vei, l'autre dist Dee;  
 Mais une lettre en est sevrete,  
 De la fin Cerno osee, 13800  
 Si est par une absinciun  
 Faite la composiciun;  
 L'un est hebreu, l'autre latins.

*V*

Saint Aoustin Dieu mercia  
 E ses compaignons conforta;  
 Le lieu a Cernel appellé  
 Ou il avoit Dieu regardé;  
 Cernel cest nom que je ay dit  
 Est en latin: Dieu voit ou vit.  
 Les clers le pevent bien savoir,  
 Cerno, cernis, ce est veoir,  
 Et Dieu a nom en ebrieu El;  
 De ces deux est fais Cernel.  
 Cerno et El sont adjousté,  
 Li un dit Voy, l'autre dit Dé;  
 Mais une lettre en est osee,  
 De la fin de Cerno sevrete,  
 Si est par une abusion  
 Faicte la composiçon;  
 L'un est ebrieu, l'autre latin.

Comme changement, on notera, à part la modernisation de l'orthographe, un autre temps verbal aux vv. 13787–88, une omission de mot (*moz*) au v. 13796 du côté de *V*, et pour le reste *V* a des variantes qui sont communes à un ou plusieurs autres manuscrits, notamment au ms. Paris, Bibl. Nat., f.fr. 1454 (sigle *N*), également du XV<sup>e</sup> siècle: *regardé* (v. 13790, aussi ms. *N*), *en latin* (v. 13792, aussi mss. *NPT*), *osee* (v. 13799, aussi mss. *GKNPT*), *sevrete* (v. 13800, aussi mss. *GKNPT*), *abusion* (v. 13801, aussi mss. *JNT*).

Il en va tout autrement pour les deux textes que nous allons publier ci-après. Évidemment, il y a par ailleurs des passages où les deux versions sont très proches, témoin celui-ci pour lequel nous citons les deux textes en regard:

*G*

1183 Anna pus la mort Cleophas  
 Refu donee a Salomas.  
 1185 D'aus .ii. fu une fille nee  
 Qui Marie fu apelee.  
 Si fu donee a Zebedee,  
 .i. proudome de Galilee.  
 De lui furent né doi baron.  
 1190 Li graindre Jake l'apele on  
 Ki Herodes fist martirier,  
 Le chief o un glavie trenchier.  
 Li autre frere, li pus nés,  
 Fu par non Jehan apelés.  
 1195 Je ne di pas Jehan Baptiste,  
 Ançois di del ewangeliste.

*E*

Anna puis la mort Cleophas  
 Refu donnee a Salomas.  
 D'eus refu une fille nee  
 Qui Marie fu apelee.  
 Si fu donee a Zebedee,  
 .j. prodomme de grant aé.  
 D'eus .ij. furent né dui baron.  
 Le greignor Jaque apele on  
 Que Herodes fist marturier,  
 Le chief de glaives detrenchier.  
 Li autres freres, li puis nez,  
 Fu par non Jehan apelez.  
 Je ne di pas Jehans Baptiste,  
 Mes saint Jehans l'ewangelistre.



On notera au v. 1185 la différence de vocabulaire: *D'aus .ii. fu une fille nee* dans *G*, mais *D'eus refu une fille nee* dans *E*. De même au v. 1188: *.i. proudome de Galilee* dans *G*, mais *.j. prodomme de grant aé* dans *E*, et au v. 1189 *De lui furent né doi baron* dans *G*, contre *D'eus .ij. furent né dui baron* dans *E*, etc. Il s'y trouve même des différences de grammaire, à savoir aux vv. 1190–91: *Li graindre Jake l'apele on Ki Herodes fist martirier* dans *G*, mais *Le graignor Jaque apele on Que Herodes fist marturier* dans *E*. Mais nous sommes tout à fait de l'avis de M. Rychner<sup>23</sup>: «Tant que les préférences aboutissent à des variantes aussi légères, il n'y a pas d'inconvénient à appeler copiste leur auteur, parce que, en effet, elles peuvent surgir au moment de la copie». Les huit manuscrits du *Roman de Brut* mentionnés plus haut ne se distinguent pas autrement entre eux. Mais voici un autre passage:

	<i>G</i>	<i>E</i>
1215	Quant en la crois fu li sauvere, Et d'encoste lui vint sa mere Et Johan avoec, qu'il ama. L'un d'aus a l'autre commanda A maintenir et a garder	Quant en la croiz fu le sauviere, Au pié de la croiz vit sa mere Et Jehan o lui, qu'il ama. L'un d'eus a l'autre commanda A maintenir et a garder
1220	Et a servir et honorer, Que ele fust mere et il fils. Il firent bien selonc ses dis. Cil qui estoit niés fis devint Et sa ante por mere tint.	Et a servir et a amer, Qu'il fust fiz et ele fust mere. Bien fu tenuz li diz au pere: Cil qui niés estoit fiz devint, Et por mere l'autre se tint.
1225	A son neveu fu commandee.	Au nevou fu l'ante livree.

Sur les 11 vers que compte ce passage, 3 seulement sont identiques, dans les deux versions et un quatrième (v. 1223) à quelques légères différences près. Si, au v. 1220, *honorer* dans *G*, contre *amer* dans *E*, n'est qu'une préférence de vocable, la variante aux vv. 1221–22, par exemple, de quelque côté que soit la leçon originale (Ashford, dans son édition, a donné la préférence à celle de *G*), entraîne la refonte du vers suivant à cause du changement de la position de *mere* et de *fis* dans le vers précédent. C'est ce que M. Rychner appelle à juste titre «un embryon de remaniement»<sup>24</sup>, et il en conclut<sup>25</sup>: «Le copiste responsable de ces variantes a fait le texte sien, se l'est approprié dans une certaine mesure, et il n'est sans doute pas absolument exact d'appeler 'copiste' l'auteur de ce qui ressemble si peu à une copie. Nous approchons en fait des remaniements.» Cela est le cas malgré le caractère fragmentaire de la tradition dont nous disposons, car – nous n'avons pas oublié la mise en garde de M. Rychner<sup>26</sup> –, en effet, «tel changement que, faute de jalons intermédiaires, nous

<sup>23</sup> *Op. cit.*, p. 40.

<sup>24</sup> *Op. cit.*, p. 44.

<sup>25</sup> *Op. cit.*, p. 45.

<sup>26</sup> *Op. cit.*, p. 46.

attribuerions à un seul remaniement, a pu se produire dans la réalité en plusieurs étapes».

Que dire alors des nombreuses adjonctions et omissions qu'on observe de part et d'autre? Nous les avons comptées dans les deux manuscrits: Dans *G*, représentant probable d'un poème indépendant sur l'Assomption, il y a 5 adjonctions, au total 14 vers (16 avec la rubrique versifiée), par rapport au texte critique d'Ashford, et 6 omissions, c'est-à-dire 18 vers au total; il y a 2 adjonctions de 4 vers, l'une dans *Trans.*, l'autre dans *Maries*, et les 3 autres ne comportent que 2 vers (après les vv. 1362, 1414 et 1468) tandis que, parmi les omissions, il n'y en a qu'une seule de 8 vers, à savoir la discussion sur l'endroit où l'assomption eut lieu (au Mont-de-Sion), toutes les autres n'étant que de 2 vers; celle après le v. 1130 semble être un accident et les quatre autres (deux dans *Maries* et deux dans *Ass.*) ne contiennent que des répétitions de pensée ou de menus détails.

La situation est tout à fait différente pour *E*, fragment du poème entier. Nous y avons compté 30 omissions, dont 2 ont été réparées partiellement, l'une par l'addition de 2 vers, et l'autre par une substitution, celle du vers 1790a; mais, au total, ce fragment contient 97 vers de moins que l'édition critique d'Ashford, et il comporte en deux endroits des lacunes allant jusqu'à 8 vers. En revanche, il n'y a que 15 adjonctions (y compris v. 1790a), qui se montent à 42 vers, dont la plus longue est de 6 vers; donc, les vers ajoutés ne compensent même pas la moitié des vers omis. De quelle sorte d'omissions s'agit-il? Voici p. ex. les vv. 1175–78 de *G* qui manquent à *E*:

1175            Tant fu li sains [sc. Jacques le Mineur] en orison  
                  Et tant ora a genoillon  
                  [Que] la char fu crevee grant  
                  Desus les .ii. genous devant.

Ces vers suivent huit vers dans lesquels est déjà décrite la grande sainteté du «frere de Jesus». Ou encore les vv. 1563–66 de *G*, également omis dans *E*:

1563            Tant i [sc. le corps de la Vierge] avoit de la blançor  
                  Et tant jetoit grant resplendor  
                  Que le cors veoir ne pooient.  
                  Si le baisoient et sentoient,

De nouveau, il s'agit d'un passage descriptif, car le poète disait dans les vers précédents que les trois vierges qui avaient veillé lors de la mort de la Vierge et devaient faire la toilette de son corps «Tant le troverent blanc e cler Qu'eles nel porent esgarder». Un dernier exemple de ces omissions: La Vierge est mise au tombeau dans la vallée de Josaphat, et «Sempres fu d'iluec relevez, N'i fu veüz puis ne trovez», ce qui est commenté ensuite dans *G* par les vv. 1721–26:

1721 Ne voil dire nē afremer,  
 Nē en escrit ne puis trover  
 Que hom ne feme qui vesquist  
 Puis cele ore le cors veïst.  
 Li sepucrē est pus mostré,  
 Mais li cors n'i fu pas trové.

– Examinons maintenant les adjonctions. Dans *Maries*, par exemple, voici comment *G* présente les trois Maries: «Trois serors furent d'une mere, Mes chascune out par soi son pere»; à cela *E* ajoute (vv. 1148a–d):

1148a Joachins fu li premiers sire,  
 Si com nos avons oï dire.  
 Li secons out non Cleophas,  
 Et li tiers apres Salomas.

Ces derniers vers, servant à donner un supplément d'information, ne se trouvent dans aucun autre manuscrit. Autre exemple: au v. 1468, saint Jean l'Évangéliste raconte aux autres apôtres: «En Ephese i ere preechier», et le ms. *E* continue (vv. 1468a–d):

1468a O moi avoit grant assamblee  
 Et grant pueple de la contree.  
 Mult volentiers lor sarmonnoie  
 Et la loi lor anonçoie.

Cette fois, les vv. 1468a et 1468b se trouvent également dans les mss. *CXO*, mais, comme précédemment, les vv. 1468c et 1468d, de nouveau, ne figurent nulle part ailleurs dans les manuscrits conservés. Il s'agit là d'une adjonction qui souligne le plaisir que peut procurer l'évangélisation. En dernier lieu, nous pouvons citer l'introduction à l'explication du miracle de l'Assomption, formulée d'abord ainsi (v. 1744): «Cen respondrai je briément», à laquelle furent ensuite ajoutés les deux vers suivants qui ne se trouvent, non plus, nulle part ailleurs:

1744a Oiant les clers qui sont senez  
 Et de clergie bien fondez  
 1745 Je croi qu'ele est resuscitee...

Afin de renforcer la crédibilité, *E* se réclame de la grande science théologique de certains clercs.

Il ne fait aucun doute que ces adjonctions ont pour but de clarifier, de préciser, de renseigner et d'enseigner. *E* doit être l'œuvre d'un clerc animé d'un esprit évangéliste très poussé, qui se servait du poème de Wace pour prêcher le dogme de l'Assomption, et probablement aussi (le doute persiste parce que le texte est perdu) de l'Immaculée Conception; celui-ci rencontrait beaucoup d'opposition au moyen âge, ainsi de la part de saint Bernard de Clairvaux, contemporain de Wace.

Avec *E*, nous avons donc quitté le domaine des variantes de copistes et sommes entrés dans celui des transformations volontaires, obéissant à des intentions conscientes qu'il faut découvrir afin de les comprendre et de les apprécier à leur juste mesure. C'est ce que nous croyons avoir réussi à faire en découvrant derrière le texte du ms. *E* un clerc qui sacrifie une bonne partie de l'aspect anecdotique et de la répétition rhétorique pour laquelle Wace était justement célèbre<sup>27</sup>. Si, dans la partie perdue du manuscrit, les omissions étaient aussi nombreuses que dans le fragment conservé, elles devaient se chiffrer à environ 250 vers, ce qui correspond à environ 14% pour un poème d'environ 1800 vers, et ceci en faveur d'additions qui accentuent l'enseignement religieux et l'aspect théologique de l'œuvre de Wace. Ce n'est probablement pas un hasard si, dans le ms. Bibl. Vat., Ottob. lat. 1473, le texte de *E* précède immédiatement celui d'une traduction de la Passion selon saint Matthieu<sup>28</sup>, auquel il a été rattaché avant même d'entrer dans le recueil de Christine de Suède, vu que, d'après M. Eusebi, les deux textes sont écrits de la même main. Le texte du ms. *E* répond donc parfaitement à la définition que donne M. Rychner<sup>29</sup> des remaniements: «Nous appellerons remaniements les seules transformations volontaires.»

### *Le caractère «mobile» de la poésie hagiographique*

C'est intentionnellement, en analysant les deux nouveaux textes de la deuxième partie de la *Conception Notre Dame* de Wace, que nous nous sommes tenu étroitement à la démonstration conduite par M. Jean Rychner dans son importante *Contribution à l'étude des fabliaux*. Nous croyons en effet avoir observé que la poésie hagiographique connaît au moins trois des quatre catégories établies par M. Rychner: des poèmes indépendants utilisant le même thème général (inutile de rappeler ici que la *Conception*, l'*Histoire des Trois Maries* et l'*Assomption* ont fait l'objet d'autres œuvres hagiographiques au moyen âge, cf. Paul MEYER, in: *Histoire littéraire de la France* 33, p. 364–367), des textes qui ne contiennent que des variantes de copistes par rapport à l'original, et enfin des remaniements volontaires. Toutefois, nous ne voulons pas exclure à priori l'existence d'une éventuelle quatrième catégorie, comme le veut M. Rychner, à savoir celle des textes qui, transmis de mémoire, ont subi des transformations non intentionnelles. Cf. M. Gerhard Rohlfs<sup>30</sup>: «Von vielen mittelalterlichen Dichtungen hat es nicht nur eine schriftliche, sondern auch eine münd-

<sup>27</sup> Cf. M. MALKIEL JIRMOUNSKY, *Essai d'analyse des procédés littéraires de Wace*, *RLaR* 63 (1925/26), 261–296; MARGARET HOUCK, *Sources of the Roman de Brut of Wace*, *University of California Publications in English* 5 (1940–44), chap. II: *Wace's individuality and narrative technique* (p. 167–195).

<sup>28</sup> Édité par MARIO EUSEBI, in: *R* 92 (1971), 383–387.

<sup>29</sup> *Op. cit.*, p. 63.

<sup>30</sup> *Sankt Alexius. Altfranzösische Legendendichtung des 11. Jahrhunderts*, hg. v. GERHARD ROHLFS, Tübingen 1968 (*Sammlung Romanischer Übungstexte* 15), p. VII–VIII.



liche Tradition gegeben, die nicht mehr festzustellen ist.» Aussi préfère-t-il, dans son édition de la *Vie de saint Alexis*, publier le ms. *L* en insérant des passages des mss. *A*, *P* et *V* à des fins de comparaison. Ceux-ci, ainsi que le texte intégral du ms. *O* publié récemment dans *Romania*<sup>31</sup>, montrent clairement – s’il en fallait encore une preuve – à quel point la «matière» hagiographique était mobile, fluctuante, changeante, oscillante, elle aussi, entre «variantes», «remaniements» et «dégradations» (J. Rychner), tout comme les fabliaux et les chansons de geste, mais contrairement aux *romanz*, poèmes didactiques et aux chroniques en vers. Il s’agit là aussi d’une question de milieu littéraire: tandis que ces derniers étaient surtout lus – lus par des lecteurs et non pas par des *clercs lisants* –, les autres genres restaient essentiellement «oraux», destinés à la récitation, et leur diffusion n’était pas limitée aux cercles «courtois». Comme les fabliaux et les chansons de geste, les poèmes hagiographiques conservés sont, à l’origine, l’œuvre d’auteurs lettrés qui ont soigneusement travaillé leur texte. Mais immédiatement après les avoir livrés au public, ils devenaient l’objet de transformations, voulues ou non, tout en se perpétuant par ailleurs dans des textes très fidèles à l’original. Cependant, contrairement aux fabliaux, les poèmes hagiographiques ont souvent un auteur qui nous est connu, ce qui permet de dater approximativement leur origine: Tedbald de Reims (?), Wace, Herman de Valenciennes, Pierre de Beauvais, Gautier de Coincy, Jean de Venette... Donc, bien que les manuscrits datent généralement du XIII<sup>e</sup> siècle et plus tard, il nous est plus facile de distinguer les remaniements et les versions dégradés des textes originaux, car non seulement le style et la technique, mais la versification de ces auteurs nous sont connus; nous avons même une impression assez nette de leurs intentions littéraires, voire parfois de leur public, de sorte qu’il est plus aisé de reconnaître l’«étagement stylistique et social» (J. Rychner) auquel les différents textes hagiographiques sont destinés.

Les deux textes du *Trespassement Nostre Dame* que nous publions aujourd’hui démontrent bien ce point: *G*, c’est le représentant d’un poème antérieur même à la version combinée (par Wace?) avec la *Conception* proprement dite; il accuse, même dans sa forme picarde, le caractère travaillé et hautement littéraire d’une œuvre destinée à un public originairement élevé et peut-être encore aristocratique ou de haute bourgeoisie. *E*, qui n’est sans doute qu’un fragment de la version combinée avec la *Conception*, témoigne, au contraire, d’un texte profondément altéré, avec des variantes volontaires qui frisent le remaniement; c’est l’œuvre d’un copiste remanieur qui poursuit le but précis, concret, de rehausser la piété de son public par une histoire et des personnages modèles, et qui avait besoin d’une histoire, d’un exemplum pour enseigner la religion. C’est un texte qui, à notre avis, était destiné à un public plutôt populaire, en tout cas moins raffiné.

<sup>31</sup> CHARLES E. STEBBINS, *The Oxford Version of the «Vie de Saint Alexis»: An Old French Poem of the Thirteenth Century*, R 92 (1971), 1–36.



Les deux nouveaux manuscrits sont donc d'excellents représentants du caractère mobile de ce genre littéraire si typique du moyen âge. Leur analyse a permis d'ajouter une dimension à un genre littéraire bien connu, chaque texte de cette «matière» nous semblant requérir sa propre justification et la définition de sa condition au sein de la littérature.

### Édition

	<i>G</i>	<i>E</i>	
fol. 12 <sup>a</sup>	1110a Or orés del trespasement		
	1110b Nostre Dame sainte Marie.		
	1111 Wace ai non <i>qui</i> fai cest escrit		
	1112 Qui de sainte Marie ai dit		
	1112a <i>Et</i> de Jhesu le sien chier fil		
	1112b <i>Qui</i> son cors livra a essil.		
	1112c Oï avés alcune fie		
	1112d Come sa mere fu anoncie,		
	1115 <i>Confaitement</i> ele fu nee		
	<i>Et</i> al temple al tiers an donee,		
	<i>Confaitement</i> ele i servi		
	Tant <i>que</i> .xiiii. ans ot <i>compl</i> i,		
	<i>Comment</i> , par coi Joseph le prist		
	1120 <i>Que</i> ja [a]voir ne la queïst.		
	S'avés oï le mariage		
	<i>Et</i> le salu <i>et</i> le mesage		
	Ke li angles li aporta		
	Quant li fis Deu s'i aombra		
	1125 En la cité de Nazareth.		
	S'avés oï d'Elizabeth		
	<i>Qui</i> sainte Marie rechut		
	Quant cil del ventre le conut		
	Or dirons, o la Deu aïe,		
	1130 <i>Comment</i> ele issi de ceste vie,		
	<i>vv. 1131–1132 manquent</i>		
	1133 .i. petit de son parenté	Un petit de son parenté	fol. 38 <sup>v</sup>
	Dont mainte gent en ont douté.	<i>Donc</i> maint doutent <i>et</i> ont douté.	
	1135 [U]ne suer ot sainte Marie	Une seror out sainte Anna	
	<i>Qui</i> ot a nom Esmerie.	<i>Qui</i> out a non Emenea.	
	Elizabeth fu de lui nee	Helizabeth fu ainz nee	
fol. 12 <sup>b</sup>	<i>Qui</i> a Zacharie fu donee.	<i>Qui</i> Zacarie fu dounee.	
	De ces .ii. fu cis Jehans nés	De ces deus fu cil Jehens nez	

*G*: 1111 Faces    1112d *Vers trop long*    1130 *Vers trop long*    1136 *Vers trop court*

*E*: 1135 *Vers trop court*

	<i>G</i>	<i>E</i>	
1140	Qui Baptistes est apelés, Qui baptisme <i>commença</i> Et qui Jhesu Crist baptisa. Sainte Anna, l'a[ltre] suer ainz nee], .iii. foies estoit [ma]rree.	Qui Baptiste fu apelez, Qui le bautesme <i>commença</i> Et Iehum Christum baptiza. Sainte Anna, l'autre suer ainz nee, Trois foiz fu marree.	
1145	De lui furent .iii. filles nees,	Trois filles furent de lie nees	
1146	Qui Maries sont ape[lee]s.	Qui Maries sont apelees.	
1146a		Ce n'est mie de plusors,	
1146b		Les Maries furent serors,	
1146c		Mes bien je vos ferai entendre,	
1146d		Ja n'en ferai a entreprendre.	
1147	.iii. serors furent [d'une mere],	Trois serors furent d'une mere,	
1148	Mais chascune ot [par soi son pere].	Mes chascune out par soi son pere.	
1148a	Joachim fu li prem[iers] sire],	Joachins fu li premiers sire,	
1148b	[Si] com vos avés [oï dire].	Si com nos avons oï dire.	
1148c	Li secons od [no]m Cleophas,	Li secons out non Cleophas,	
1148d	Et li tiers od nom Salomas.	Et li tiers apres Salomas.	
1149	Joachim fu pere Marie	Joachim fu pere Marie	
1150	Qui nos restore nostre vie. Quant Joachim fu deviés Et de cest siecle trespasés,	Qui nos restora nostre vie. Quant Joachim fu deviez Et de cest siecle trespassez,	
1153	Si li loerent si am[i]	Si prist Anna autre mari,	
	Que Anna presist autre mari.	Ce li loerent si ami.	
1155	Par le conseil de ses amis A ele Cleophas a baron pris. De ces .ii. fu Marie nee Qui a Alpheo fu donee.	Par le los que sa gent li fist, Cleophas, .j. prodomme, prist. De ces deus fu Marie nee Qui fu a Alpheo donee.	fol. 38 <sup>b</sup>
1160	De lui ot .iii. fis Alpheus, Ce fu Joseph e Jacobus. Cil Jacobus apostres fu, Si fu frere apelé Jhesu. Frere fu dit par parenté Et par amor et par bonté.	De lui out .ij. fiz Alpheus, Ce fu Jehans et Jacobus. Cil Jacobus apostres fu Et fu frere apelez Jehu. Frere fu dit par parenté Et par valor et par bonté.	
1165	Auques li sanbloit de facion, Si fu de grant religion. Ce dist sa vie qu'il vesqui Molt saintement desqu'il nasqui.	Auques le sembloit de façon, Et fu de grant religion. Ce dist l'estoire qu'il vesqui Molt saintement desqu'il nasqui,	
1170	[Onque]s ne but cure de vin, [Trestos se]s drap furent de lin, [Onques de] nule vesteüre	Que onques ne but sidre ne vin Ne ne vesti dras de lin, En langes aloit et nus piez.	
1170b	[Qui fu] de la[ine] nen ot cure.	Par l'achaison de ses pechiez	
1170c		Le cors metoit en decepline,	

*G*: 1156 *Vers trop long*    1169 *b de but a été écrit par une autre main par-dessus une autre lettre.*  
*E*: 1144 *Vers trop court*    1146a *Vers trop court*    1170 *Vers trop court*

## G

- 1170d  
 1173 Nen ot cure de char mangier,  
 N'onc ne chessa de Deu pro[ie]r.  
 1175 Tant fu li sains en orison  
*Et* tant ora a genoillon  
 [Que] la char fu crevee grant  
 Desus les .ii. genous devant.  
 Cil Jakes, pus la passïon,  
 1180 La ou il faisoit son sermon  
 Fu en Yherusalem ocis,  
 D'iluec ala en paradis.  
 Anna pus la mort Cleophas  
 Refu donee a Salomas.  
 1185 D'aus .ii. fu une fille nee  
*Qui* Marie fu apelee.  
 Si fu donee a Zebedee,  
 .i. proudome de Galilee.  
 De lui furent né doi baron.  
 1190 Li graindre Jake l'apele on  
 Ki Herodes fist martirier,  
 Le chief o un glavie trenchier.  
 Li autre frere, li pus nes,  
 Fu par non Jehan apelés.  
 1195 Je ne di pas Jehan Baptiste,  
 Ançois di del ewangeliste.  
 Cel[u]i ama plus Jhesu Crist  
 fol.13<sup>b</sup> *Que* nul des autres qu'il servist.  
*Et* por ce l'ama maiorment  
 1200 *Que* il vesqui virginalment.  
 Por ce l'ot en maior chierté,  
*Que* il garda sa virginité.  
 Les apostres tos sormonta  
 De virginité qu'il garda.  
 1205 Quant por nostre redemption  
 Soffri Jhesu Crist passïon  
*Et* por nos pecies fu dampnés  
*Et* en la sainte crois penés,  
 Li apostre le deguerpirent,  
 1210 *Et* de la paor s'en fuïrent.  
 1210a  
 1210b  
 1211 N'i ot remés *que* saint Johan  
*Qui* vit la paine *et* le haan  
*Et* les paines *et* les dolors

## E

- Haire portoit *et* esclavine.  
 Ainz n'out cure de char meng[i]er,  
 Il ne finoit de Dieu p[r]ier.  
  
 Cil Jaques, puis la passïon,  
 La ou il faisoit son sarmon  
 Fu en Jher[usa]lem ocis,  
 Puis en ala *en* paradis.  
 Anna puis la mort Cleophas  
 Refu donee a Salomas.  
 D'eus refu une fille nee  
*Qui* Marie fu apelee.  
 Si fu donee a Zebedee,  
 .j. prodomme de grant aé.  
 D'eus .ij. furent né dui baron.  
 Le graignor Jaque apele on  
*Que* Herodes fist marturier, fol.38<sup>o</sup>  
 Le chief de glaives detrenchier.  
 Li autres freres, li puis nez,  
 Fu par non Jehans apelez.  
 Je ne di pas Jehans Baptiste,  
 Mes saint Jehans l'ewangelistre.  
 Plus fu amez de Jhesu Crist  
*Que* nul des autres qu'el servist.  
*Por* cen l'ama parfaitement  
*Que* il vesqui virginaument.  
  
 Les apostres toz sormonta  
 De virginité qu'il garda.  
 Quant por nostre redemption  
 Souffri Jesu Crist passïon  
*Et* por nos pechiez fu dampnez  
*Et* en la sainte croiz levez,  
 Li apostre se departirent,  
 Por la poor le deguerpirent  
*Et* virent s'en en Galilee  
 En une voute soz chenee.  
 N'i out remés *que* saint Jehan.  
 Cil vit le travail *et* l'ahan  
*Et* les paines *et* les dolors

## G

- 1215 *Que* Dex soffri por peceors.  
Quant en la crois fu li sauvere,  
*Et* d'encoste lui vint sa mere  
*Et* Johan avoec, qu'il ama.  
L'un d'aus a l'autre *commanda*  
A maintenir *et* a garder  
1220 *Et* a servir *et* honorer,  
*Que* ele fust merē *et* il fis.  
Il firent bien selonc ses dis.  
Cil qui estoit niés fis devint  
*Et* sa ante por mere tint.  
1225 A son neveu fu *commandee*.  
Cortoisement fu cele asanblee  
*Que* virges hom virge gardast  
*Et* virgene a virgene *commandast*.  
Cortoisement apareilla  
fol.13·a 1230 *Que* virge a virgene *commanda*.  
1231 Mout *par* est hom boneürés,  
Soit hom soit feme, buer fu nés  
Qui puet virginité garder,  
Quē as angles le fait sanbler.  
1235 Qui ceste bonté a perdue  
Ja puis ne li sera rendue,  
Ja puis ne sera recovree  
Quē une fois ert vīolee.  
Bien se doit de perdre garder  
1240 Ce quē on ne pot recovrer.  
Autres vertus, autres bontés  
Pot recovrer qui velt asés.  
1242a  
1242b  
1245 Qui a perdue humilité,  
Humles soit si sera bonté.  
Qui guerpist a estre almosnier,  
A ce poet il bien repairier.  
Qui de bien est ceüs en visce,  
1250 *Com* de largece en avarisce,  
De ce se poet il bien retraire,  
Se il encontre velt bien faire.  
Qui deguerpie a sa vertu,  
Repreng le, si ert *com* fu.  
1255 Virginité vait autrement,

## E

- Que* Dex souffri por pecheors.  
Quant en la crois fu le sauviere,  
Au pié de la croiz vit sa mere  
*Et* Jehan o lui, qu'il ama.  
L'un d'eus a l'autre *commanda*  
A maintenir *et* a garder  
*Et* a servir *et* a amer,  
Qu'il fust fiz [et] ele fust mere.  
Bien fu tenuz li diz au pere:  
Cil qui niés estoit fiz devint, fol.38·b  
*Et* por mere l'autre se tint.  
Au nevou fu l'ante livree.  
Cortoisie fu cele assemblée  
*Que* virges hom virge gardast  
*Et* virge a virge s'accompaignast.  
  
Mult est li hom beneürez,  
Soit hom soit fame, bon fu nez  
Qui virginité puet garder,  
As angles se fait regarder.  
Qui ceste vertu a perdue,  
Ja puis ne li sera rendue.  
  
Bien doit de perdre garder  
Ce quē on ne puet recouvrer.  
Autres vertuz, autres bontez  
Puet recovrer qui velt assez.  
Qui est issu de chastée,  
Chastes est si l'ait puteé.  
  
Qui de bien est venuz en vice,  
Comme largesce en avarice,  
De cen se puet il bien retraire,  
Se il encontre velt bien faire.  
Qui a perdue sa vertu,  
Repreng la si iert *que* fu.  
Virginitez va autrement,

G: 1226 *Vers trop long* 1229 *aparreilla*  
E: 1231 *heneurez* 1239 *Vers trop court*  
1249 *vice: e ajouté par une main postérieure*

1242b est: à corriger en ert?

## G

De recovrer n'i a noient:  
 Virginité ne poet on mie  
 Ravoir pus *quē* ele est honie.

1258a

1258b

1258c

1258d

1258e

1258f

1259

1260

fol. 13<sup>v</sup>b

1265

1270

1275

1280

1285

1290

1291

Ceste garda saint Jehan bien,  
 Ne le volsit perdre por rien.  
 Por cele vertu l'ot Dex chier,  
 S'en fist son privé camberier  
*Et sa mere li commanda,*  
*Et en la fin mout l'onora.*  
 Car al terme *qu'il* fenir dut,  
 Nostre Sire lui aparut  
 Si li a dit: «Vien t'en, amis,  
 A ces freres en paradis.»  
 En son [sepu]cre vif entra  
*Et ses compaignons salua*  
*Et a covrir se comma[nda].*  
 Isi dist [hom] *quē* il fina.  
 Quant on dut le cors regarder,  
*C'om* quidoit en tere trover,  
 N'i trova se manne non.  
 Ce trovons nos en sa leçon.  
 Manne resanble de blanchor  
 Novele noif e blanche flor.  
 Cil sains Jehans dont je vos di,  
 Si *comme* Jhesu l'establi,  
 Ot en garde *et en compaignie*  
 Nostre Dame sainte Marie.  
 Quant li apostre *preëchierent*  
*Et par le mont Dieu anonchierent*  
*Et il orent ensi sorti*  
*Que trestot furent departi,*  
 Jehans o sa dame ostel prist,  
 Pres del Mont Olivet(e) se mist.

Virgenes plusors o lui avoit  
*Qu'ele* enseignoit e norissoit.  
 [L']an second puis la passion

## E

Del recouvrer n'i a noient:  
 Virginité ne puet on mie  
 Recovrer puis *qu'ele* est perie;  
 Virginité *est* merveilleuse,  
 Grant dignité a fame espouse  
 Por *qui* son cors voille garder,  
 As angres fait soi ressembler.  
 Li homme est virges ensemment  
*Qui* tient sa fame loiaument.  
 Ceste garda saint Jehan bien,  
 Ne la voust perdre por rien.  
 Por ceste vertu l'out Dex chier,  
 S'en fist son privé chamberier  
*Et sa mere li commanda,*  
*Et en la fin mult l'ennora.*  
 Car au terme *que* morir dut,  
 Nostre sire li aparut  
 Si li a dit: «Vien t'en, amis,  
 O tes freres en paradis.»  
 En son sepucure *est* vis entrez,  
 Ses compaignons a saluez,  
 A covrir puis se *commanda,*  
 Quant la terre le sormonta.  
 Quant on dut le cors regarder,  
 Qu'en cuida en terre trover,  
 N'i trova on se manne non.  
 Ce trovon nos en no leçon.

Icil Jehan *que* je vos di,  
 Si *com* Jhesus l'out establi,  
 Out en garde *et en compaignie*  
 Nostre Dame sainte Marie.  
 Quant li apostre *preechierent*  
*Et par le mont Dieu anoncierent*  
*Et il orent issi sorti*  
*Que trestout furent departi,*  
 Jehans a sa dame ostel prist,  
 Joste Monte Sion la mist  
 O la gent de son parenté,  
 Qui *mult* l'orent en grant chierté.  
 Vierges plusors o lui avoit  
 Qu'il ensaignoit *et* norissoit.  
 L'autre an après la passion

fol. 39<sup>v</sup>fol. 39<sup>v</sup>

E: 1258d ressembler: s écrit par-dessus un g par une main postérieure



	G	E	
fol. 14 <sup>a</sup>	1295	Ert Nostre Dame en sa maison, Sole en .j. lieu priveement, A plorer prist mult tendrement Por amor et por le grant desirier De son dous fis qu'ele ot si chier.	Ert Nostre Dame en sa maison, Sole en .j. lieu priveement, A plorer prist mult tendrement Por amor et por desirier De son seignor quē ele out chier. Por desirier le Roi hautisme Se dementoit a soi meisme: «Mult vousisse se Dieu pleüst Que desormés me receüst. Forment desir que je la fusse Ou je mon fil veer peüsse. Biau sire fiz, regarde moi, Fai que puisse estre aveques toi.»
	1300		
	1305		
	1309		
	1310		
	1315		
	1317		
	1320		
	1325		
	1330		
fol. 14 <sup>b</sup>	1335		
			fol. 39 <sup>a</sup>

G: 1297 *Vers trop long* Les vers 1299–1300 sont illisibles  
début des vers est reconstitué surtout à l'aide du ms. X  
leçon douteuse

1301 *Vers trop long*

1309 *ce leçon douteuse*

1302–1308 *Le*

1311 *angel[e]*

## G

- Et le rain de sa main livré  
 Et il fu de la cambre issus,  
 La dame a beax dras vestus.  
 Pr[e]s est de la maison tornee  
 1340 [En] mont d'Olivet(e) est alee.  
 Le rain porta, s'orison fist  
 A Dameldeu parla et dist:  
 «Dex gloriabes, rois benignes,  
 Onques ne fui nul jor tant dignes  
 1345 Que tu descendre en moi deüsses,  
 Se tu de moi merci n'eüsses,  
 Et nequedent bien ai gardé  
 Le tresor que tu m'as doné.  
 Por ce te proi, roi de maiesté,  
 1350 Que infer n'ait sor moi poesté  
 Ne me puisse faire nuisance  
 Ne n'ait vers moi nule poissance.  
 Rechoif moi en ta compaignie  
 Amont en pardurable vie,  
 1355 Li ciel et angle de paor  
 Tranblent devant toi cascun jor.  
 1356a  
 1356b  
 1357 Bien doit estrê espoëntés  
 Qui de terre est fait et formés,  
 Qui n'a bien de nule bonté  
 1360 Fors tant com tu li as doné.  
 Tot le bien qu'il a recheü  
 1362 A mout de ta largece eü.  
 1362a Deus meus, ai beneichon  
 1362b In secula seculorum. Amen.»  
 1363 Quant la dame ot fait s'orison,  
 fol. 14<sup>a</sup> Si s'en retorna a maison.  
 1365 Adont apela ses voisins  
 Et ses parens et ses cosins,  
 Si lor dist: «Vos qui estes ci,  
 Oës, creés ce que je di.  
 De cest sieclê aler me doi,  
 1370 Et Dex me velt mener o soi.  
 Por ce vos proi que vos veilliés  
 Desi que vos ma fin voiés,  
 Je sai que quant on doit morir  
 Et l'ame doit del cors partir,

## E

- Et ele out le raim recoilli,  
 L'angres s'en est atant issuz.  
 La dame a meillors dras vestuz,  
 De la messon s'en est tornee  
 Et el mont Sÿon est montee.  
 Le raim porta, oroison fist,  
 A Dämledieu parla et dist:  
 «Dex gloriabes, rois benignes,  
 Onques ne fu mon cors si dignes  
 Que tu en moi descendre deüsses,  
 Se tu merci de moi n'eüsses,  
 Et neporquant bien ai gardé  
 Le tresor que tu m'as livré.  
 Reçoif moi en ta compaignie  
 O toi en pardurable vie,  
 Quant li angres li confessor  
 Trambleront, Sire, de poor  
 Devant toi au jor del juïse,  
 Quant tu feras des mals justise.  
 Bien doit donc estre espoëntez  
 Qui de terre est fait et formez  
 Que il n'a rien de nule bonté  
 1360 Fors tant que tu ne l'as doné.  
 Sire, qui touz tens es et fus,  
 O toi me met el ciel lasus.»  
 Quant out finee s'oroison,  
 Si repaira a sa maison.  
 Adonc manda ses voisins.  
 Et ses parenz et ses cousins,  
 Si lor dist: «Vos qui estes ci,  
 Oëz, creez que je vos di.  
 De cest siecle torner me doi,  
 Et Dex me velt mener o soi.  
 Por cen vos pri que vos veilliez  
 Desi que vos ma fin voiez.  
 Ce sachiez quant on doit morir  
 Et l'ame doit del cors partir,

fol. 39<sup>v</sup>G: 1349 *Vers trop long*

E: 1347 ne por quant    1360 tu le nas    1365 *Vers trop court. En marge, correction d'une main postérieure* Adonques

	<i>G</i>	<i>E</i>	
1375	Doi angle joste de cors descendent, Mout ententis, <i>qui</i> l'ame prenent. Li uns est del ciel descendus, Li autres est d'infer venus. Cascuns en velt l'ame a soi traire.	Dui angre entor le cors descendent, <i>Mult</i> ententif, <i>qui</i> l'ame atendent. Del ciel est li uns descenduz <i>Et</i> li autre d'enfer venuz. Chascuns en velt l'ame o soi traire,	
1380	Mais lor voie est forment <i>contraire</i> <i>Que</i> selonc ce <i>que</i> l'ame a fait, En infer chiet ou en ciel vait. Mais de moi ne soit pas doutance <i>Que</i> nule maligne poissance	Mes lor voie est forment <i>contraire</i> , Car selonc cen <i>que</i> l'ame a fait, En enfer chiet ou en ciel vait. Mes de moi n'aies ja doutance <i>Que</i> nule maligne poissance	
1385	Me puisse faire destorber	Me puist ja faire destorbance,	
1385a		N'en moi mestre nul destorbier	
1386	Ne ja <i>vers</i> moi n'ose adesper.» La dame estoit a son ostel Ou ele parloit de ce <i>et</i> d'el. Saint Johan <i>qui</i> en garde l'ot,	Ne ja <i>vers</i> moi s'ost ap[ro]chier.» La dame estoit en son ostel Si parloit <i>et</i> d'un <i>et</i> d'el. Sainz Jehans <i>qui</i> a garder l'out,	
1390	En Ephese ou il preëchoit .i. diëmence tierce estoit, <i>Quë</i> al pople sarmon faisoit. Es vos .i. teremueste fist, Et une nue vint <i>qui</i> le prist.	En Ephese ou il preechout Un diëmenche tierce estoit, Qu'au pueple son sarmon faisoit. Une grant terremote fist, Une nuë vint <i>qui</i> le prist.	fol. 40 <sup>a</sup>
1395	D'entre le pople le leva, En Josaphat l'en enporta, A l'ostel ou la dame fu Quant Nostre Dame l'a veü <i>Et</i> il fu aprociés de lui:	D'entre le pueple le leva, El mont Sÿon ja le porta, A l'ostel ou la dame fu Quant le vit, tost l'out <i>conneü</i> <i>Comme</i> il fu aprismés de li:	
1400	«Jehans, dist ele, ore te pri <i>Que</i> tu aies en ramenbrance Ne metre pas en obliance Les paroles <i>que</i> Dex parla Quant il a toi me <i>commanda</i> .	«Fiex Jehan, fist ele, ore te pri <i>Que</i> tu aies en remembrance, Ne le met pas en oubliance, Les paroles <i>que</i> Dex parla Quant il moi a toi <i>commanda</i> .	
1405	<i>Que</i> al tiers jor deseverta M'ame del cors <i>et</i> s'en ira. Mais li Judeu ont porpensé <i>Et</i> de ce lor conseil fremé <i>Que</i> après ma mort feront ardo[ir]	Mes li Juïs ont porparlé <i>Et</i> de cen lor <i>conseil</i> fermé Qu(e) apres ma mort feront ardoir	
1410	Mon cors si le poënt avo[ir], Por ce <i>que</i> je Jhesu portai <i>Et que</i> de mon lait l'alaitai, Jhesu Crist Nostre Salveor,	Mon cors s'il le poent avoir, Por sol icen <i>que</i> je portai <i>Comme</i> mon fil <i>et</i> alaitai Ihesum <i>nostre</i> chier salveor,	
1414	<i>Que</i> il tenoient por souduitor.»	<i>Quë</i> il tiennent por sedutor.»	
1414a	Quant la dame ot isi parlé		

*G*: 1375 *Vers trop long*      1388 *Vers trop long*

*E*: 1385 *ja ajouté par une main postérieure*    1385a *Vers ajouté par une main postérieure*    1388 *Vers trop court*    1396 *ja ajouté par une main postérieure*    1400 *fiex corrigé par une main postérieure en filx*

	<i>G</i>	<i>E</i>	
1414b	A saint Jehan sa volenté		
1415	Dont va la dame en un recoi. Saint Jehan mena avoec soi Si li mostra un vestement A son ensevelissement. «Jehan, dit ele, tien ces dras Dont ensevelir me feras.»	La damē en sa chambre entra. Saint Jehan avoec lui mena Si li mostra .j. vestement A son ensevelissement.	
1420	Puis li mostra le rain, qu'ele ot,		
1421	Qui lumiere clere getoit, Si li rova faire porter Devant la bierre a l'enterrer.	Si li mostra le raim qu'ele out, Qui grant resplendissor jetout, Si li rouva faire porter Devant sa biere al enterrer.	
1425	«Dame, dist il, je ne pus mie Tel mestier faire sans aïe, Ne puis seul faire tel mestier Ne ton sepucure apareillier Se li apostre o moi ne sont Qui ta seputure feront.»	«Dame, dist il, je ne puis mie Tel mestier faire sanz aïe, Ne puis seus faire tel mestier Ne ton sepucure apareiller Se li apostre o moi ne sont Qui ta sepouture feront.»	
fol. 15 <sup>a</sup>	En dementre quē il parloient Et les apostres ramentoient, Es vos les apostres venus E d'une nuē descendus.	Endementres qu'ensi parloient Et les apostres remembroient, Es vos les apostres venuz Et d'une nue descenduz.	fol. 40
1430	[Icel]e nuit les asanbla De plus[ors] lieus et ajosta Ou il eren[t] por preëchier Et por la loi Deu anonchier. Se vos v[olez], de ces barons	Cele nuit les asambla, De plusors lieus les aporta Ou il erent por preecier Et por la loi Dieu essaucier. Se vos volez, de ces barons	
1440	Vos poro[ns] b[i]en dire les nons: Pieres, Johans, Jakes, [An]d[rie]u Et li autres Jakes et Mahieu, Bertelome[um], Philipe[s], Thomas, Simon [i fu] e Barnabas.	Ici poez oïr les nons: Pierres, Jaques, Jehans, Andreus, L'autre Jaques, Judes, Matheus, Bartholomeus, Philippe, Thomas, Sÿmon, li douziemes, Judas, Fu mis fors de lor compaignie	
1445	Li dolans Judas n'i fu mie Por ce qu'il fist la felonie. Mathias fu por Judas mis Qui par sort fu eslit et pris. Quant devant l'ostel venu furent	Por cen qu'il fist la felonnie. Mathias fu en son lieu mis Qui par sort fu eslit et pris. Quant devant l'ostel venu furent	
1450	Ou la dame ert si se conurent. Conurent soi si s'entrevirent, Baisierent soi, grant joie firent. A merveilleuse cose tindrent Qu'en tel maniere ensamble viendrent.	Ou la dame ert donc se conurent. Conurent soi quant s'entrevirent, Baisierent soi, grant joe firent. A merveillouse chose tindrent Qu'en tel maniere ilueques vindrent.	
1455	Et si ne sevent l'ocoison	L'achaison encor seü n'ont	

*G*: 1428 aparreillier 1441 *Ou Andriu?* Cf. v. suivant  
trop long 1443 *Vers trop long*

*E*: 1427 sens 1443 *Vers trop long* 1450 *conurent leçon douteuse*

1442 *Ou Mahiu? Leçon douteuse. Vers*

fol.15 <sup>b</sup>	G	E	fol.40 <sup>a</sup>
	Por coi il vindrent ne par on. Dont est fors sains Jehans issus De la maison, ses a veüs, Ensanble les a salués, 1460 En la maison les a menés. Quant li baron dedens entrèrent, La Nostre Dame saluerent: «Li hautismes rois vos beneïe.» «E vos,» ce dist sainte Marie. 1465 «Or me dites <i>confaitement</i> Estes venus tant soudement.» Saint Jehan respondi premier: 1468 «En Ephese ere por preechier 1468 a O moi avoit <i>grant</i> asanblee 1468 b E <i>grant</i> pople de la <i>contree</i> 1468 c 1468 d 1469 Quant une nue iluec me prist 1470 D'entr'aus m'enbla <i>et</i> ci me mist.» Cascuns li redit ensement De q[uel] terre vint <i>et</i> coment. «Dex, dist ele, en soit merciës Que ci nos a tos asanblés 1475 [A] faire a moi <i>confortement</i> Encontre mon trespasement. Mais or, segnor, veillier devons Et estre tos en orisons Tresqu'a l'ore que Dex voldra 1480 Que m'ame del cors partira.» Quant il li orent otroié Et dusqu' al tiers jor veillié Et en afflictions esté, Damedeu proié <i>et</i> loé, 1485 Al tiers jor entor a tierch ore, Un tel someille lor corut sore, N'en ot un dedens la maison Qu'il ne dormist s'apostres non. Li apostre pas ne dormoient 1490 Ne .iii. virgenes qui la estoient. Quant li autre <i>sunt</i> endormi, Jhesu Cris[t] entr'eax descendi. Ensanble o lui ot <i>grant</i> clarté	Por <i>quoi</i> i vindrent ne par ont. Adonc est Jehans fors issuz De la messon, ses a veüz, Ensemble les a saluez Et a l'ostel apres menez. Quant li baron dedenz entrèrent, Nostre Dame issi saluerent: «Li tres hauz Diex te beneïe.» «Et vos, ce dist sainte Marie. «Or(e) me dites <i>confaitement</i> Estez venuz si soutiment.» Sains Jehans respont au prem[i]er: «En Ephese i ere preechier. O moi avoit <i>grant</i> assamblee Et <i>grant</i> pueple de la contree. Mult volentiers lor sarmonneie Et la loi lor anonçoie. Une nue vint <i>qui</i> me prist D'entr'els m'embla, ichi me mist.» Chascuns li redist ensement De <i>quel</i> terre vint <i>et</i> comment. «Dex, dist ele, soit merciëz, Qui ci vos a toz assemblez A faire mon <i>confortement</i> Encontre mon trespasement. Mes seignors, or(e) veillier devons Et estre tuit en oreïsons Jusqu'en l'ore que Dex venra Et m'ame del cors partira.» Quant il li orent otroié Et deci au tierz jor veillié, Damedieu p[r]ié <i>et</i> loé Et en affliction esté, Au tierz jor selonc la tierz ore Uns teus sommeuz lor corut sore, Nen out nul dedenz la messon Qui ne dormist s'apostre non. Li apostre pas ne dormoient Ne trois virges qu'iluec estoient. Li autre furent endormi, Nostre Sire entr'eus descendi. Avec lui mult <i>grant</i> clarté	

G: 1463 *Vers trop long* 1486 *Vers trop long*

E: 1457 Adonc corrigé par une main postérieure pour Donc 1458 avecz 1468 d *Vers trop court*  
1493 *Vers trop court*



## G

- 1495 Et de ses angles grant plenté,  
 Qui cantoient par grant dolçor  
 Et loèrent Nostre Segnor.  
 Lor cant ne vos pus je pas dire.  
 Dont parla si li Nostre Sire:  
 «Marie, virge precïouse,  
 1500 Gemme saintisme, moie espouse,  
 Vien en la pardurable vie  
 O l'angelie compaignie.  
 Je sui tes fis si sui te[s] pere.  
 Tu es ma fille, tu es ma mere.  
 1505 Bien est droiture et je l'otroi  
 Que tu soies ensamble o moi.  
 Tu me portas, tu me noris,  
 Tu m'alaitas, tu me servis.  
 Quant je por le pople salver  
 1510 Degnai en terre converser  
 Onques ne poi feme trover  
 Fors toi ou je dengnai entrer.  
 Cambre, recet, ostel me fus  
 Et volentiers me receüs.  
 1515 Desore seras boneeurree,  
 Roïne al ciel coronee.  
 Je suis rois, tu seras roïne,  
 Tote rien est a moi acline.  
 La poësté d'aidier avras  
 fol.15<sup>b</sup> 1520 A tos icels que tu voldras.»  
 Quant Nostre Dame l'ot oï  
 Puis a la terre s'estendi,  
 Orisons fist mout humlement  
 Et pr[ia] Deu mout docement:  
 1524a  
 1524b  
 1525 «Dex q[ui] eslire me degnas  
 Et ton secroi me commandas,  
 Si com tu ses que je t'amai  
 Et ton commandement gardai  
 Et tot ce fis que tu volsis,  
 1530 M'ame reçoif en paradis.»  
 Quant ele ot s'orison finee,  
 Al lit ariere est retornee.  
 Dont est l'ame del cors [is]sue  
 E Jhesu Crist l'a receüe.

## E

- Et de ses angres grant plenté,  
 Qui chantoient par grant douçor,  
 En loant Nostre Seignor.  
 Lor chanz ne vos puis mie dire.  
 Lors parla issi Nostre Sire:  
 «Marie, gemme precïosse,  
 Virge saintisme, moie espouse,  
 Vien en la pardurable vie  
 O l'angelie compaignie.  
 Je sui tes fieuz, tu es ma mere.  
 Tu es ma fille, je tes pere.  
 Bien est droiture et je l'otroi  
 Que tu vienges ensamble o moi.
- Quant por tout pueple salver  
 Dignai en terre converser,  
 Ainz fame ne trovai fors toi  
 Qui acceptable fust a moi.
- La poosté d'aidier avras  
 A trestouz ceus que tu voldras.»  
 Quant la damē out ce oï,  
 Jus a la terre descendì,  
 Oroison fist mult humblement  
 Et p[r]ia Dieu omnipotent  
 Que isnellement la receüst.  
 Mult desiroit que o li fust.
- Quant out cest oreison finee,  
 El lit ariere s'est posee.  
 Donc est l'ame del cors issue  
 Et Damledieu l'a receüe.

fol.41<sup>v</sup>

G: 1504 Vers trop long 1526 E leçon douteuse

E: 1496 Vers trop court 1509 tout ajouté par une main postérieure au-dessus de le 1524b desisiroit

## G

1535 A sai[nt Michiel la] comm[anda],  
E s[aint] Michiel [l']ot [e] garda  
E saint Ga[briel] avoec lui,  
Ce son[t] li mai[stre] arcang[le] dui.

*vv. 1539–1540 manquent*

1541 Li angle vont entor cantant  
*Et* mout durement Deu loant.  
O les angles vait li salvere  
*Et* trestot vont avoec sa mere.

*vv. 1545–1552 manquent*

1553 As apostres a *commandé*  
A destre *part* de la cité  
1555 Le cors a la dame porte[r]  
*Et* en sepucure iluec poser.  
Les .iii. virges iluec estoient,  
Qui avoec eus veillié avoient,  
Le cors saintisme despoillierent  
1560 *Et* a laver l'apareillierent.

fol. 16<sup>a</sup>

Tant le troverent blanc *et* cler  
Qu'il ne le pooient esgarder,  
Tant i avoit de la blançor  
*Et* tant jetoit grant resplendor  
1565 *Que* le cors veoir ne pooient.  
Si le baisoient *et* sentoient,  
Puis quant il ont le cors lavé  
Si l'ont vestu *et* conreé,  
En une bierre le colchierent.

1570 Idunc a primes s'esveillierent  
Cil qui devant se dormirent,  
Leverent sus, la bierre virent.  
Quant ont fait l'apareillement,  
*Com* del aler al monument,

1575 Entr'eus dient *et* vont querant  
Qui portera le raim devant  
Qui ert venus de paradis.  
Dont a saint Johan le raim pris,  
A saint Piere le volt livrer:

1580 «Tu dois, dist il, cest raim porter,  
Tu en as sor nos la maistrie  
*Et* trestote la seignorie.  
Tu dois del ciel les clés tenir  
*Et* paradis clorre *et* ovrir.

## E

O ses angres va li salvere,  
Grant joie font tuit de sa mere.

*vv. 1545–1552 manquent*

As apostres a *commandé*  
A destre *part* de la cité  
Le cors a la dame porter  
*Et* el sepucure iluec poser.  
Les trois virges qu'iluec estoient,  
Qui veillié avec eus avoient,  
Le cors saintisme despoillierent  
*Et* a laver apareillierent.  
Si le troverent blanc *et* cler  
*Que* iex ne la porent esgarder.

Quant le saint cors orent lavé  
*Et* puis vestu *et* conreé  
En une bierre la couchierent.  
Adonc [a] p[r]imes s'esveillierent  
Cil qui devant cen s'endormirent,  
Leverent sus, la bierre virent.  
Quant virent l'apareillement  
Comme d'aler au monument,  
Entr'eus dient *et* vont querant  
Qui portera le raim devant  
Qui venuz est de paradis.  
Donc a le raim saint Jehan p[r]is,  
A saint Pierre le volt livrer:  
«Tu dois, dist il, le raim porter,  
Tu as desor nos la maist[r]ie  
*Et* trestoute la seignorie.  
Tu dois del ciel les clés tenir  
Paradis clorë *et* ovrir.

fol. 41<sup>b</sup>

G: 1562 *Vers trop long* 1563 Tant i leçon douteuse 1571 *Vers trop court* 1573 *apareillement*  
E: 1558 *anoient*

	<i>G</i>	<i>E</i>
1585	Par toi doit on avoir l'entree, La poësté t'en est donee.» Et saint Pieres li respondi: «Amis Johan, n'iert pas issi. Tu es virges de grant bonté,	Par toi doit on avoir l'entree, La poöstez t'en est dounee.» Et sainz Pierres li respondi: «Amis Jehans, n'iert mie si. Tu es virge de grant bonté,
1590	Si es de grant autorité, Qui dormis sor le pis Jhesu La nuit que la traïson fu; Et quant il fu en la crois mis, Tu qui estoies ses amis,	Si es de grant autorité, Tu dormis sur le piz Jhesu La nuit que la traïson fu; Et quant il en la croiz fu mis, Tu qui estoies ses amis,
fol.16 <sup>r</sup> b 1595	Sa mere en garde receüs. Virge estoit et virgenes fus. Tu dois aler devant la biere Et porter le rain de lumiere. Nos autres le cors porterons E cel autre mestier ferons.» Saint Johan issi l'otria Comme sains Pieres l'esgarda. Dont a saint Pieres pris le cors, De la maison le porta fors.	Sa mere a garder receüs. Virge estois et tu virge fus. Tu doiz aler devant la biere Et porter le raim de lumiere. Nos autres le cors porterons Et cest autre mestier ferons.» Saint Jehans issi l'otroia Comme saint Pierre l'esgarda. Don[c] a saint Pierres pris le cors, De la maison s'en issent fors.
1600	Al metre fors de la maison Dist une saume qui (is)si a non: «In exitu Israel de Egÿpto Domus Jacob de populo barbaro.» Quant la biere fu fors issue, Devers le ciel vint une nue Qui les convoia e servi Et environ eus s'espandi.	A metre fors de la maison Di[e]nt une psalme qui a non: «In exitu Israel de Egÿpto Domus Jacob de populo barbaro.» Quant la biere fu fors issue Devers le ciel vint une nue Qui avironna et covri Et tout entour eus s'espandi.
1605		Avis lor ert ce fust condannals, Plus ert blanche que nus cristiaus.
1610		Li apostre communalment Dedenz chantoient mult doucement.
1612a 1612b 1613	Li apostre communalment Dedenz cantoient saintement. Si ont o aus la grant clarté Del rain qui ert devant porté. Cil de Jherusalem oïrent Le chant que li apostre firent. Dont issirent fors de la vile, Que homes que femes .x. mile, Qui tot aloient demandant Qui ert qui faisoit si dous chant. Sempres fu venus qui lor dist Que Marië, la mere Crist, Ert a sa fin le jor venue, L'ame estoit ja del cors issue,	
1615		
1620		Cil de Jherusalem oïrent Le chant que li apostre firent. Donc s'en issirent de la vile, Que hommes que fames .xv. mile, Qui tuit aloient demandant Qui iert qui faisoit si douz chant. Sempres fu venuz qui lor dist Que Marie, la mere Crist, Ert cel jor a sa fin venue, L'ame li ert del cors issue,
1625		
fol.16 <sup>v</sup> a		

*E*: 1606 *Vers trop long*    1607 *Isrle*    1614 *Vers trop long. mult ajouté par une main postérieure*

## G

Et li apostre issi chantoient  
 Qui al sepucure le portoient.  
 Dont ont la biere aparceüe  
 1630 Et la clarté dedens veüe.  
 .i. des Judeus i ot .i. maistre,  
 Qui se *commencha* a iraistre,  
 Par son maltalent e par sa ire  
*Commencha* as Judeus a dire:  
 1635 «Venés o moi *et* si prend[r]ons,  
 La biere o tot le [c]ors ardrans.  
 Ce est la mere al souduitor  
 Par *qui* nos fumes en freor.  
 Tos les apostres ocions  
 1640 Et mais vivre ne les laisons.»  
 Es vos les encontre venus  
 O trenchans glavies *et* o fus.  
 Mais il ne lor porent mal faire,  
 Sor eus reverti li *contraire*.  
 1645 Dex fist les plusors avogler  
 Quē il ne sorent ou aler.  
 Cil *qui* ot dit le mal devant  
 Devant les autres passe avant.  
 Ses .ii. mains geta a la biere,  
 1650 Bouta avant bouta ariere  
 Que tot volt abatre *et* quasser,  
 Le rain volt abatre *et* porter.  
 Mais il fali a son pensé,  
 Ne fist mie sa volenté;  
 1655 Que les mains li furent sechiés  
 Et a la biere si fichiés,  
 Tote li fali sa vertu,  
 1660 Par les mains fu al lit pendu.  
 N'ot en membre point de vigor  
 Par tot le cors ot grant dolor.  
 Ne pot ses mains ariere avoir,  
 N'amont n'aval nes pot movoir.  
 Commence soi a esmaier  
 Et les apostres a proier  
 1665 Tos les requiert *communement*,  
 Et saint Piere meismement,  
 Que ses mains du lit departist  
 Et saine ravoir li feïst  
 Et si li rendist sa vertu.

## E

Et li apostre si chantoient  
 Qui au sepucure la portoient.  
 .j. des Juïs i out plus maistre  
 Qui se *commencha* a irestre,  
 Par mautalent et par grant ire  
*Commença* as Juïs a dire:  
 «Venez o moi *et* si prenons,  
 La biere o tout le cors ardon!»  
 Es le vos encontre venuz  
 O tranchanz glaives [et] o fuz.  
 Cil *qui* le mal out dit avant  
 Devant les autres vint corant.  
 O ses mains volt fraindre la biere,  
 Ne pout aler avant n'ariere,  
 Car les mains li furent se[c]hies  
 Et en la biere si fichies  
 Toute li failli la vertu  
 Par la main fu au lit pendu.  
 Qu'il ne les pout ariere avoir,  
 N'amont n'aval nes pout movoir.  
*Commença* soi a esmaier  
 Et les apostres a proier  
 Que ses mains del lit partissent  
 Et santé avoir li feïssent  
 Et li rendissent sa vertu.

fol.41<sup>va</sup>G: 1633 *Vers trop long* 1645 awglerE: 1632 ire estre 1635 *Ou pernon?* 1661 Quii

## G

- 1670 *Et saint Piere li a respondu:*  
«N'est mie en nostre poësté  
*Que* tu par nos aies santé,  
Se primes ne crois [el fi]s Dé  
1974 *Que* vos avés a tort dampné.»  
1674a  
1674b  
1675 «Pieres, dist il, bien le savons,  
*Et* sans doutance le creons,  
*Que* Dex est rois poësteis,  
Rois de terre e de paradis;  
Mais diables nos a sorpris  
1680 *Et* nos cuers en tenebres mis.  
Ne lairai mais *que* je nel die,  
Je croi el fis sainte Marie.»  
Puis *quē* il dist itant: «Je croi»,  
Si traist il ses .ii. mains a soi  
1685 *Et* s'estut sor ses .ii. piés;  
Mais les .ii. mains ot si plaisiés  
*Que* ne les pot amont lever  
Ne a son chief amont porter.  
Dont *commença* Dieu a proier,  
fol.17a 1690 Les sains *qu'i*[l] li voelent aidier.  
Sains Pieres dist: «Tu es gariz  
Se tu crois *comme* tu as dis,  
Toche a la biere cha tes mains,  
Bais[e] le [li]t si seras sains;  
1695 Cr[oi] en Jh[es]u e tien sa loi,  
Porte le rain de palme o toi.  
Si touche a cex *qui* lor veüe  
Ont par pechié de vos perdue.  
S'il en Dieu croient si verront,  
1700 Si non, jamais ne gariront.»  
Isi *com* sains Pieres li dist,  
Cil fu tost gariz, le rain prist.  
A sa gent vint si a *conté*  
*Comme* il poent avoir santé.  
1705 Se il en Deu ont lor creance,  
Lor veüe aront sans doutance.  
*Conta* lor *comme* il se senti  
*Et com* il ot esté gari.  
Li auquant d'els *qui* i creïrent

## E

- Sainz Pierres li a respondu:  
«N'est mie en *nostre* poosté  
*Que* tu par nos aies santé,  
Se primes el filz Dieu ne croiz  
*Qu'a* tort dampnerent en la croiz.»  
Li Juïf vi *que* bien le sevent,  
Mes del pechié *mult* poi se leivent.  
«Pierres, dist il, bien le creons  
*Et* sanz doutance le savons,  
  
Mes deables nos ont surpris  
*Et* en nos cuers teniebre mis.  
Ne lairai mais *que* je ne die,  
Je croi el fil sainte Marie.»  
Puis *quē* il dist itant: «Je croi»,  
Si traist il lues ses mains a soi  
*Et* si estut desor ses piez;  
Mes les .ij. braz out si blechiez  
*Qu'il* ne les pout amont lever  
Ne a son chief ses mains porter.  
  
Sainz Pierres dist: «Tu es gariz  
Se ainsi croiz *comme* tu diz,  
A la biere touche tes mains,  
Baise le lit si seras sains;  
Si croi en Dieu *et* en sa loi,  
Porte le raim de palme o toi.  
Sel touche a ceus *qui* lor veües  
Ont *par* pechiez de nos perdues.  
S'en Dieu croient si gariront, fol.4r  
Ou se cen *non*, rien ne verront.»  
Einsi *comme* sainz Pierres dist  
Fu touz gariz *et* el raim prist.  
A sa gent vint si a *conté*  
*Comment* porront avoir santé.  
  
Dit lor le mal *que* sentu out  
*Et comment* gariz estre pout.  
Plusors i out *qui* Dieu creoient,

G: 1670 *Vers trop long* 1685 *Vers trop court* 1686 *od* 1697 *as ex* 1703 *si leçon douteuse*  
E: 1674a *fi? senent* 1674b *mult ajouté par une main postérieure*  
1684 *Une main postérieure a rayé lues et écrit au-dessous lors* 1694 *saint*



<i>G</i>	<i>E</i>
<p>1710 Le raim baisierent si garirent. Cil <i>qui</i> ne voldrent Deu proier Ne a lor ex le raim touchier, Remestrent isi <i>comme</i> il erent, Lumiere pus ne recovrerent.</p> <p>1715 Li apostre ont le cors porté Iluec ou Dex l'ot <i>commande</i>. En val de Josaphat le mistrent, En un sepucure entor assistrent. Senpres fu d'iluec relevés, 1720 N'i fu pus veüs ne trovés, Ne voil dire nē afremer, [171b] Nē en escrit ne puis trover Quē hom ne feme <i>qui</i> vesquist Puis cele ore le cors veïst.</p> <p>1725 Li sepucrē est pus mostré, Mais li cors n'i fu pas trové <i>Et</i> li apostre furent mis La ou la nue les ot pris. En la guise e en la maniere 1730 Q[u]il vindrent, il ralerent ariere, [Chas]cuns sains fu en sa region Faire sa predicacion. Encore i pert, encore dure En Josaphat sa sepulture, 1735 Ne doit mie la car <i>perir</i> Ne por poreture porir. Le jor meïsme en fu portee Quē el sepulcre fu posee. Li cors ne pot on <i>pus</i> trover, 1740 Car Dex l'ot fait resussiter. Se l'en demande <i>que</i> je croi De[l] cors, s'il est en ciel <i>par</i> soi <i>Et</i> l'ame <i>par</i> soi ensement, 1744 De ce respondrai je briefment: 1744a 1744b 1745 <i>Que</i> ele est, je quit, resussitee <i>Et</i> vive <i>et</i> miés quē ains formee. La car de lui fu sans luxure, Bien doit estre sans poreture. Ne doit mie la car porir</p>	<p>Au raim touchierent si garirent. Cil <i>qui</i> ne voloient Dieu p[r]ier N[e] cil le raim atouchier, Remestrent issi <i>comme</i> il erent, Veüe puis ne recovrerent.</p> <p>Li apostre ont le cors porté Iluec ou Dex l'out <i>commandé</i>. El val de Josaphat le mistrent, En .j. sepucure entor se sistrent, Sempres fu d'iluec relevez, N'i fu veüz puis ne trovez.</p> <p><i>Et</i> li apostres furent mis La ou la nue les out pris. En la guise <i>et</i> en la maniere Qu'il vindrent ça, vindrent ariere. Chascun est en sa region Faire sa predicacion. Encore pert, encore dure En Josaphat la sepouture,</p> <p>Ou li cors fu mis <i>et</i> posez Le jour meïsme en fu portez.</p> <p>Se on demande se je croi Del cors s'il est el ciel <i>par</i> soi <i>Et</i> l'ame <i>par</i> soi ensement, Cen respondrai je briément: Oiant les clers <i>qui</i> sont senez <i>Et</i> de clergie bien fondez Je croi qu'ele est resuscitee <i>Et</i> vive mielz qu'en fors formee. La chars de lui fu sanz luxure, Bien doit estre sanz pourreture. Ne doit mie la char porrir</p>

fol. 42<sup>b</sup>

*G:* 1730 *Vers trop long*    1731 sains fu en sa leçon douteuse  
*E:* 1711 *Vers trop long*    1744 briemeint

	<i>G</i>	<i>E</i>
	1750 Ne por poretur perir Dont la car Damedieu fu faite, Nee, <i>concheüe et estraite</i> . De l'une car est l'autre nee fol.17 <sup>a</sup> Et l'une o l'autre est honoree.	Ne par porretur perir Dont la chars Damedieu fu faite, Neie, <i>conceüe et estraite</i> .
	1755 Cil qui le cors et l'ame fist Et cors et ame ensamble mist Pot bien le cors resussiter Et l'arme arier[e] el cors poser, Et meïsmement de sa mere,	Cil qui le cors et l'ame fist Et cors et ame ensamble mist Puet bien le cors resusciter Et l'ame ariere el cors poser, Et meïsmement de sa mere,
	1760 Dont il estoit et fis et pere. Quant Jhesu por nos mort soffri Et al tiers jor resur[e]xi, Plusors en fist resussiter, As vis aparoir et parler.	Donc il estoit et filz et pere. Quant Jhesus por nos mort souffri Et au tierz jour resurrexi, Plusors morz fist resusciter, A aus apparoir et parler.
	1765 Dont dut il bien sa mere et puet Resussiter si <i>comme</i> lui pluet. Dex a trestot en sa baillie, Il a la mort, il a la vie, Ciel et terrë, infer et mer.	Dieus a trestout en sa baillie, Il a la mort, il a la vie, Ciel, terre, aër et mer.
	1770 Dont pot il bien resussiter Et aidier qui tant li servi Et qui [l'a]laita et nori, Qui l'ama plus que nul del mont De trestot ceaus qui i sont.	Donc puet il bien resusciter Celi qui le porta et norri Et qui plus l'ama et servi Que homme ne fame de cest mont Qui lors furent ne qui or sont.
	1775 Jonas fu parfont en la mer, Quant dut a Ninivé aler. La balaine le transgloti: .iii. jors la tint, puis le rendi, A terre le mist al tiers jor	Jonas fu mis par sort en mer, Quant dut en Niniven aler. La balaine le transglouti: Trois jours le tint, puis le rendit, A terre le mist au tierz jor
	1780 Par la vertu Nostre Segnor. .iii. enfans ot a ardoir mis En une fornase tos vis: Onques nul d'els mal ne senti, Ne quier ne char ne lor noirchi	Par la vertu Nostre Seignor. Trois enfanz out por ardoir mis En une fornase touz vis: Onques nul d'els mal ne senti, Ne char ne cuir ainz n'i merci,
fol.17 <sup>b</sup>	1785 Ne nul cheveil ne neïs lor dras N'i ot .i. seul brullé ne ars; Si ert li fus ardent entor, Et cil erent dedens l'ardor.	Chevoil ne drap qu'orent porté N'i furent malmis ne brulé; Si iert li feus ardent entor, Et il erent en la cholor: N'i avoient mal ne tristrece, Angoisse nule ne destrece.
	1788 Qui tote char de nient forma	Cil qui tot de noient forma
	1788a	
	1788b	

*G*: 1765 Vers trop long

*E*: 1769 Vers trop court    1771 Vers trop long    1777 Nous devons la transcription du fol. 42<sup>a</sup> à l'extrême obligeance du prof. Mario Eusebi, Rome.

	<i>G</i>	<i>E</i>
	<i>Et plusors mors resussita</i>	
	<i>Et Jonas en la mer sauva</i>	<i>Et Jonam en la mer sauva</i>
1790	<i>Et les enfans el fu garda,</i>	<i>Et les enfanz garda el feu</i>
1790a		<i>Que nul d'eus enpirié n'i fu,</i>
1793	<i>Mout bien pot dont resussiter</i>	<i>Puet il bien donques resusciter</i>
	<i>Sa mere et vive al ciel porter.</i>	<i>Sa mere et vive el ciel porter.</i>
1795	<i>Or creons tot communalment</i>	<i>Croire devons communement</i>
	<i>Que tote est en ciel hautement.</i>	<i>Qu'ele est en ciel entierement.</i>
	<i>Explicit de la mort Nostre Dame.</i>	<i>Or deprions la gloriouse,</i>
		<i>La sainte virge precieuse,</i>
		<i>Si voirement con Dex l'out chiere,</i>
		<i>Qu'elë oie nostre proiere:</i>
1800		<i>Qu'il nos pardoinst nos pechiez,</i>
		<i>Touz les nouveaux et touz les viez.</i>

Columbus, Ohio

*Hans-Erich Keller*

*E: 1793 Vers trop long      1801 Vers trop court      1802 Le deuxième touz écrit dans l'interligne  
par une main postérieure*